

DE L'ORGUEILLEUX ÉCU DU SIRE
HALEWYN.

ET le Méchant devint le baron le plus riche,
puissant et craint de toute la comté.

Et blasphémant il se dit pareil à Dieu.

Et cuidant le vieil écu de Dirk et sa devise
trop chétifs pour sa grandeur.

Il manda de Bruges peintres en plate peinture,
afin de lui façonner nouvel écu.

Les dits peintres selon son ordre mussèrent
en un compon le vieux corbeau, et sus champ
d'argent et de sable pourtraitèrent cœur de
gueules et faucille d'or avec cette devise :
Nul ne peut contre moi.

Il fit de même pourtraire le dit blason sus
une grande bannière laquelle se voyait à la
maîtresse tour du château. Et aussi au-dessus
de la porte sculptée en pierre. Et sur sa targe
laquelle il fit ouvrir plus grande afin que son
orgueilleuse devise y parût davantage. Et sus
ses armes, vêtements et partout où il le pou-
vait mettre.

COMMENT LE SIRE HALEWYN
TOURNOYA CONTRE UN CHEVALIER
D'ANGLETERRE.

OR il advint qu'en ce temps là, Monseigneur
de Flandres fit clamer un tournoi.

Et avait mandé à tous ses seigneurs et
barons de venir à Gand tournoyer.

Il y vint et y fit planter sa targe.

Mais les seigneurs et barons considérant l'or-
gueilleuse devise et ampleur de la targe s'en
tinrent grandement offensés.

Et chacun d'eux tournoya contre lui, et fut
battu.

Là était présent fier chevalier d'Angleterre,
lequel s'avança au milieu du champ, où se tenait
droit et orgueilleux le Sire Halewyn :

—“ Or ça, „ dit-il, “ messire de l'Invincible,
il me déplaît te voir là si aigrement campé et nous
bouquant très tous. Veux-tu contre moi tour-
noyer? „

—“ Oui, „ dit le Sire.

—“ Si je te vains, tu seras mon serf et t'em-
mènerai avecques moi en Cournouailles. „

—“ Oui, „ dit le Sire.

—“ Et te ferai graisser le sabot à mes chevaux
et vider de fumier l'écurie ; puisses-tu là être
invincible à labeur. „

—“ Oui, „ dit le Sire.

—“ Et, si tu n'es invincible, l'invincible bâton
te frotera invinciblement. „

—“ Oui, „ dit le Sire.

—“ Mais si tu me vains, vois-ci ton lot :

“ Vingt cents besans lesquels sont en l'hôtel
de ton seigneur le noble comte de Flandre ; tout
l'habillement de mon cheval qui est de fin fer de
mailles ; sa belle selle faite en beau cœur de cor-
mier, bien couverte en cuir, et avec arçonnières
peintes fièrement de dix braves chevaliers s'en-
trebattant et de Notre Seigneur chassant le diable
hors le corps d'un orgueilleux ; de plus mon cas-
que lequel est de fin fer battu et au-dessus est bel
épervier d'argent suroré, à grandes ailes, lequel,
nonobstant ta devise, pourra bien contre ton
cœur saignant, ton ébréchée faucille et ton piteux
corbeau. Or ça, Messire de l'Invincible, cuides tu



Et fut le Chevalier d'Angleterre vaincu comme tous.

gagner invinciblement les vingt cents besans, le mien casque et l'habillement de mon cheval. „

—“ Oui, „ dit le Sire.

Puis, Monseigneur lui-même ayant donné le signal, il coururent l'un contre l'autre bien âprement.

Et fut le chevalier d'Angleterre vaincu comme tous.

Lors toutes les dames de clamer et plaudir s'écriant : “ Gloire à Siewert Halewyn le preux, Siewert Halewyn le flamand, Siewert Halewyn l'Invincible. „

Et il fut par elles s'en retournant en l'hôtel de Monseigneur pour y dîner, baisé, caressé et choyé assez.

Et, couvert de l'armement du chevalier d'Angleterre, s'en allait par les villes de Bruges, Lille et Gand, chevaucher et larronner par tout.

Et de chacun voyage ramenait bon butin.

Et sentait le cœur, sans cesse, épandre en sa poitrine force vive et battre contre sa peau.

Puis s'en retourna en son château avec les vingt cents besans, et les armes du chevalier d'Angleterre.

Là ayant sonné du cor, vint au-devant de lui sa mère laquelle le voyant si doré, fut ravie en grande joie et s'écria : " Il nous fait riches comme il a dit. „

—“ Oui, „ dit le Sire.

Et elle chut à ses pieds et les baisa.

Ce que fit aussi le puisné fils disant : " Seigneur mon frère, tu nous tires de pauvreté, je te veux servir. „

—“ Ainsi dois-tu, „ dit le Sire. Puis entrant en la salle : " Je veux souper, „ dit-il, " toi, femme, tu me bailleras le manger, et toi, homme, le boire. „

Et au lendemain et aux autres jours mangeant et buvant il fit faire office de privé servant à ses père, mère, frère et sœur, tour à tour.



CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131